

CRAC-CRAC BOUM-BOUM

confidences intimes, franches
et parfois aventureuses

#1 découvertes



Léna Maduel

Achévé d'imprimer en mai 2021,
à ECV Nantes

Dépôt légal de parution
Tout droits réservés
979-10-952952-06-3

Il y a deux ans, dans un café, assis juste derrière moi, trois garçons parlent fort et attirent mon attention. Ils discutent des filles de leur classe, je jette un coup d'œil pour voir leurs visages : ce sont de jeunes hommes d'une vingtaine d'années.

Un sujet arrive rapidement sur la table : celui de Bérénice. « Bérénice le trou », comme ils l'appellent. Cette jeune femme est « la plus bonne de la classe » et a le droit à des qualificatifs plus insultants les uns que les autres. Un des garçons entretient avec elle une relation intime, et la considère désormais comme son jouet.

Il parle d'elle comme d'un objet et cela me déconcerte complètement. Je me demande alors quelles images de la sexualité et quels modèles ces jeunes hommes ont-ils pu avoir comme références pour en arriver à une telle violence dans leur propos, et une image de la femme aussi dégradante.

Je m'appelle Léna,
Je suis une femme blanche
cis hétéro de 22 ans issue
d'une classe moyenne.

Je suis ce que l'on appelle
une "féministe pro-sexe".
Ce mouvement consi-
dère que le corps de
la femme lui appartient,
et qu'elle peut en disposer
comme elle le souhaite.

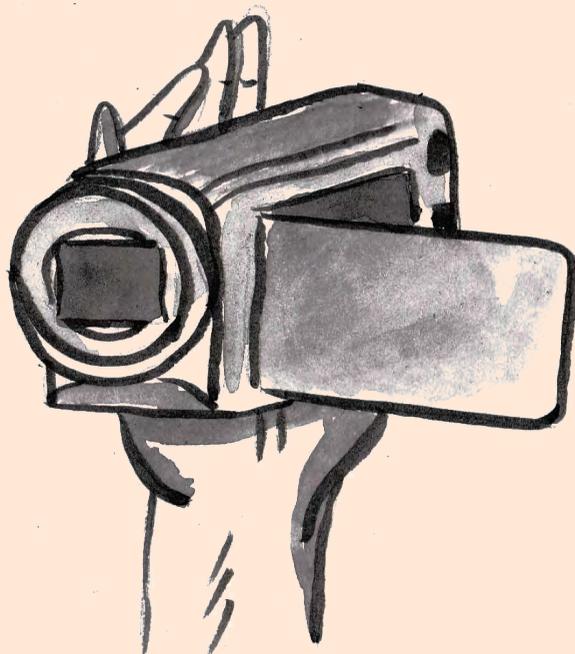


Il valorise toutes les sexualités, quand
le rapport est consentant, en faisant
des sexualités dites « positives ».

Mon militantisme s'est
fortement affirmé par mon
travail de recherche autour
de la pornographie
et des revendications
féministes que
cela impliquait.

Je me suis rendue
compte que les plus
jeunes fabriquaient leurs
désirs et leurs fantasmes
grâce à la pornographie
mainstream.

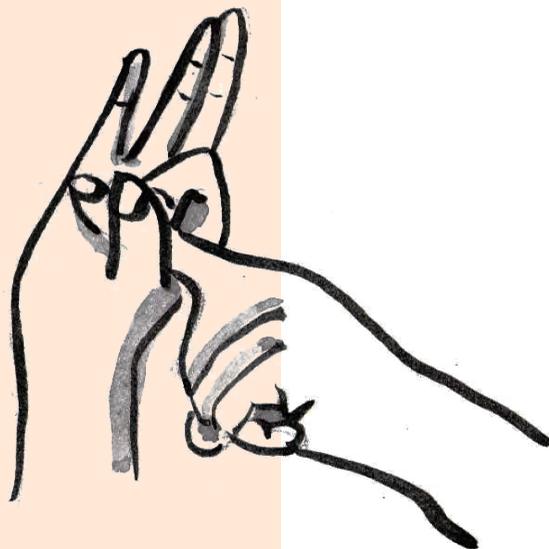
Et cela me pose problème.



La pornographie mainstream, gratuite
sur Internet, est une répétition de
stéréotypes de genre : la femme est placée
comme un objet de désir, mise en scène
dans une vision masculine et hétérosexuelle,
tandis que l'homme est dominant et se doit
d'être performant.

Les corps sont stéréotypés, les performances
sexuelles se répètent pour au final créer
une norme.

Cette sexualité, souvent violente et irrespectueuse est à la base beaucoup de malentendus entre deux partenaires sexuels : elle est en générale réduite à la pénétration, vaginale ou anale, le reste étant des "préliminaires", elle aboutit au mieux à de la frustration, au pire à des traumatismes.



Cet ouvrage a pour but de mettre en avant des témoignages sur la sexualité « de la vraie vie ».

Cette première édition est un kit de démarrage de ce que, j'espère, sera une série de témoignages de milieux, de sexualités et de genres différents !

Les histoires choisies ne peuvent malheureusement pas représenter toutes les sexualités, puisqu'elles sont uniques et infinies, mais cette collection se veut inclusive et a pour but, à l'avenir, de faire témoigner une diversité de personne.



La courte éducation sexuelle dispensée à l'école est tournée vers la biologie et la fonction reproductive du sexe. Si on parle d'autre chose, c'est surtout des risques (grossesses, MST).

Le clitoris, organe qui n'a aucune autre fonction que le plaisir féminin apparaît seulement dans certains manuels scolaires en 2017. Le chemin qui reste à parcourir en termes d'éducation au plaisir, au dialogue et au respect, bref à tout ce qui peut amener à une sexualité épanouie, reste long.



Hannah

Au lycée, je n'avais aucune expérience, mais VRAIMENT RIEN ! zéro relation, aucun porno, pas de masturbation.



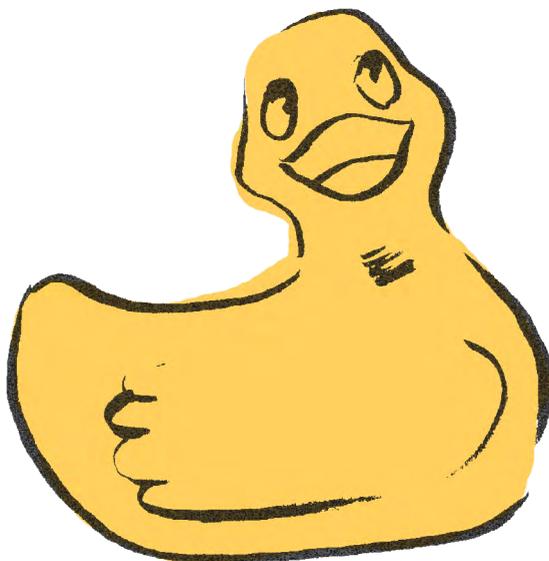
Un week-end, une amie est venue dormir chez moi, elle était choquée que je ne me sois jamais doigtée, et elle a voulu m'expliquer. Elle l'a fait à côté de moi dans mon lit, pour me montrer comment faire.



Moment super gênant : ça ne m'a pas DU TOUT donné envie de tenter quoi que ce soit.

Je n'ai rien fait jusqu'à mes 20 ans, je me sentais pas plus excitée que ça à l'idée de me toucher.

Comme on ne m'a jamais parlé de plaisir féminin, je ne pensais pas que c'était possible d'avoir un orgasme en solo.





Pour la première fois de ma vie je me doigte,
et là mon cœur s'emballe...

Il commence à faire **super chaud**.

Un soir, dans ma chambre étudiante, je mate
une série, The Girlfriend Experience.
deux meufs commencent **à baiser**.

Le point de vue est basé sur le plaisir féminin,
et elles s'en donnent beaucoup, **ça m'excite
grave**, même si je suis hétéro.



Je sens que ça monte...

Je vais de plus en plus vite...

Et d'un coup tout se relâche !
Je me dis :

"ha oui,
c'est donc ça
un **orgasme**".



Ensuite, je vais sur des sites de cul, explore différentes plateformes : le contenu est le même un peu partout. Je n'arrive pas à retrouver l'excitation de ma série.

Je vois des filles soumises qui souhaitent seulement faire plaisir aux mecs. Je regarde du côté du lesbian porn et pareil je ne retrouve pas ce que j'avais aimé : les filles sont canons, leurs corps mis en avant.

Mais ce que je veux c'est **les sensations, les émotions, les sens !**

C'est bien plus tard que je le comprends.



**JE VAIS M'ÉVANOUIR
JE CROIS**

Alors je me débrouille avec ce que je vois, mais après m'être masturbée je me sens un peu honteuse comme si j'avais trahi mes valeurs. Peu à peu, je me fais à l'idée que la sexualité ça serait :

1. fellation
2. pénétration vaginale
3. pénétration anale
4. éjac faciale.

J'ai mis du temps à déconstruire tout ça. J'ai fait beaucoup de recherches sur le féminisme et les rapports de domination. Le porno mainstream c'est fait pour plaire aux mecs, pour qu'ils se sentent puissants, mais on ne s'intéresse pas au plaisir des meufs.



Grâce au pornographe féministe, comme Anoushka, Olympe de G, Erika Lust mais aussi avec le porno audio, je nourris mon imagination et supprime les clichés qui sont ancrés en moi pour apprendre à connaître ce que j'aime, me connaître moi !





CE QUE J'AURAIS AIMÉ QU'ON ME DISE AVANT

LES INFECTIONS URINAIRES

par Louise

À chaque fois que j'avais un rapport sexuel avec quelqu'un, j'avais, quelques jours après, une infection urinaire ou une cystite.

J'avais tellement honte que je n'allais jamais voir le médecin, j'attendais juste que ça passe. Sans trop savoir ce que c'était. Jusqu'au jour où j'ai lu sur un site qu'il fallait toujours faire pipi après avoir fait l'amour, que ça éliminait les bactéries.

Je n'ai plus jamais eu d'infection urinaire après. J'aurais vraiment aimé que quelqu'un me le dise plus tôt !

Si jamais ça arrive, il faut aller voir un médecin pour qu'il prescrive des antibiotiques. Une infection urinaire est super courante chez les femmes (une femme sur deux contracte une infection urinaire au cours de sa vie).



P'TIT TIPS



Uriner après un rapport sexuel

Essuyez-vous d'avant (vagin) en arrière (anus)



Boire de l'eau abondamment

Les bactéries sont plus facilement chassées avec les urines



Consommer des cranberries

Ces baies sont un remède naturel contre les cystites



Luke



Vers mes 16 ans, je me suis mis sur des sites de rencontre, qui n'ont pas été très bénéfiques pour moi. Je cherche à me connaître, je change l'appli de hétéro à gay plusieurs fois, j'explore.



SALUT BEL
ÉTALON

JE CHERCHE



HOMME



FEMME

Je suis super impressionné, une femme de 60 ans, plus vieille que ma mère, qui recherche un petit jeunot ! Je suis chaud, mais hésitant, **je trouve ça crade**, je m'imagine que je vais voir une milf, comme sur les sites pornos.

Un matin, je me réveille, je me dis "allez, j'y vais, on verra bien ce que ça donne", et je fais trois quarts d'heure de bus.

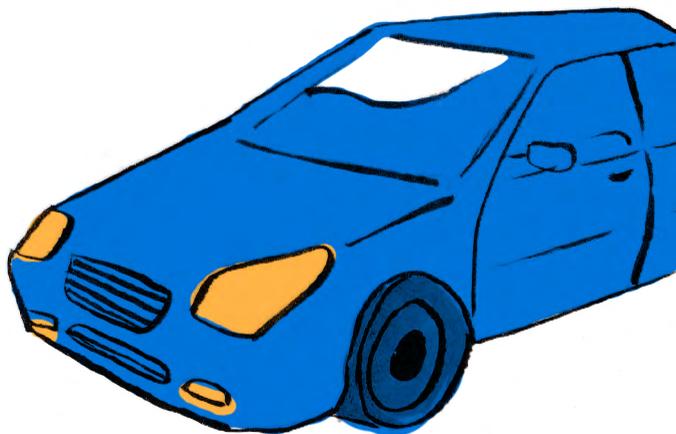
Je ne rencontre personne jusqu'à mes 18 ans, je fais juste des allers-retours sur des sites de rencontre pour m'exciter et voir où se situe ma limite, jusqu'au moment où je veux aller plus loin. Je me retrouve alors sur un site bi car je ne m'avoue pas encore homo, et c'est ainsi que je fais la connaissance d'une dame, Rosalie, qui me propose une rencontre.



Le bus est vraiment très lent, j'hésite à descendre à chaque arrêt, j'ai une boule au ventre et la gorge sèche à mesure que le bus avance. Je suis tellement stressé que je loupe mon arrêt.

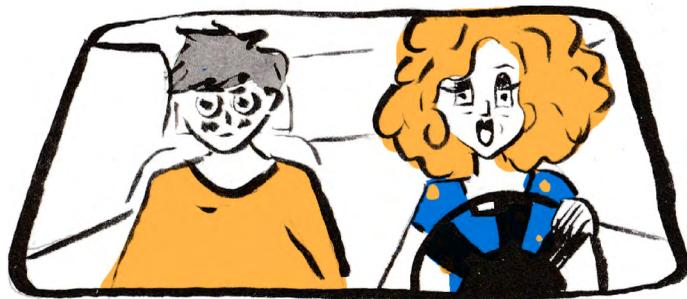
Je l'appelle pour qu'elle vienne me chercher. Elle arrive dans une berline bleue, fenêtres teintées. Elle descend la vitre et j'aperçois une brune très maquillée, avec un parfum prononcé.

« C'est toi Luke ? »



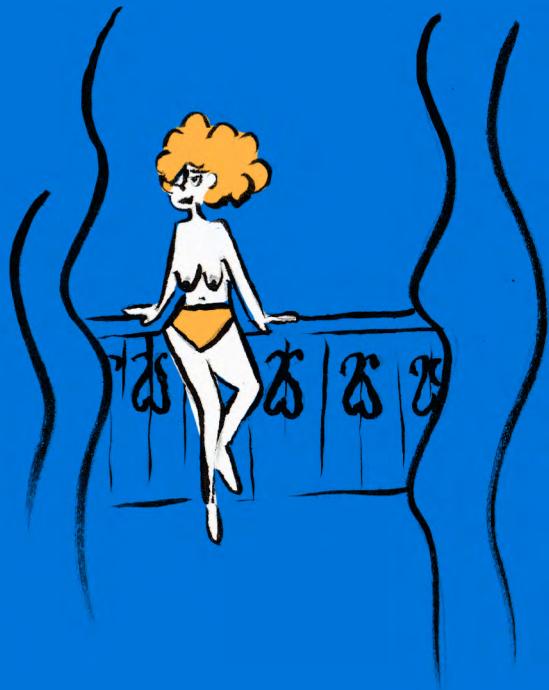
La descente d'organe...

« ok, bon bah, c'est parti »



Je rentre dans la voiture, je vois une pepette de soixante balais, leggings léopard, veste en cuir, bottes montantes. Elle m'amène dans une énorme baraque, je me pose alors mille questions, je me dis :

« une femme t'es sûr ? C'est un vagin quand même, c'est crado, non ? ».

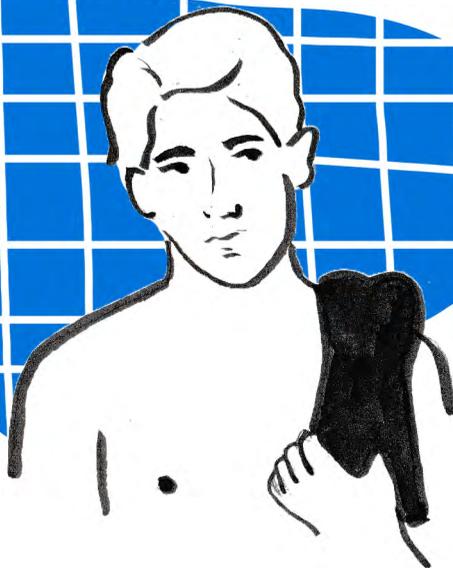


« Tiens, c'est pour toi ».

Elle me dit :
« va dans la chambre,
deuxième à gauche »,
j'entrevois par la porte
qu'elle a prévu une huile
de massage, des petites
serviettes, tout ce qu'il faut.
Il y a un rapport d'autorité
très présent, au début
de notre conversation
dans la pièce, je la vouvoie.



On fait notre affaire et pendant l'acte,
je suis dégoûté, je ne prends pas du tout plaisir.
Après ma douche, je me rhabille vite fait,
je reviens vers elle. Elle fume une cigarette
à son balcon, en me voyant entrer elle revient
près de son bureau et **me tend un billet de 50 €**.
Et là, j'hésite.



Je me dis « bon, l'expérience ne m'a pas plu, je pourrais avoir du réconfort de ce côté-là, mais d'un autre côté ça fait de moi une **grosse pute**, mais personne ne le saura jamais ».

Après quelques secondes, je prends le billet de 50 balles et je vais dans la première épicerie que je vois sur le chemin du retour, j'achète une teille de vodka et un kebab puis je vais à une soirée pour oublier cette expérience.



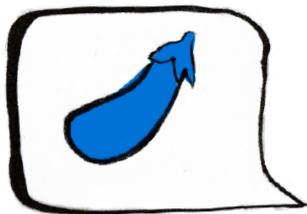
Cette histoire m'a permis de trancher sur ma sexualité, j'ai su que j'étais **gay**. Je la raconte très rapidement à mes potes, je leur dis que je suis pan ce qui me permet de rester dans la sexualité :

« ouais vous avez vu, j'aime bien les bites, mais j'ai ken une meuf. Et en plus c'est marrant comme histoire ».



Mon entourage l'accueille bien.

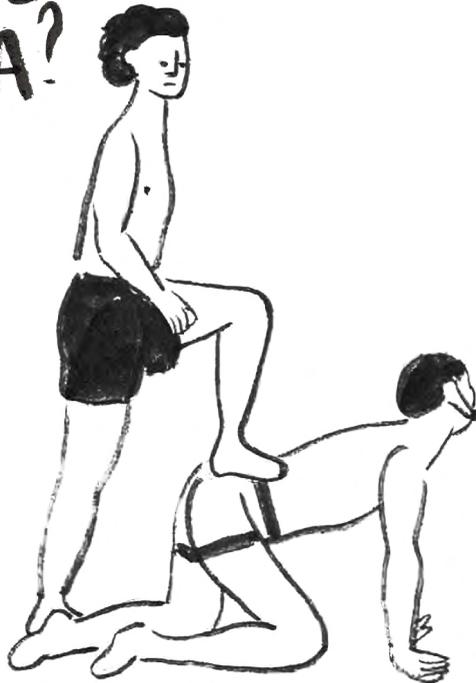
Quelques mois plus tard, je commence les applis de rencontres pour homo, Grindr, Planète Romeo, les pompeurs.com des trucs un peu sales.



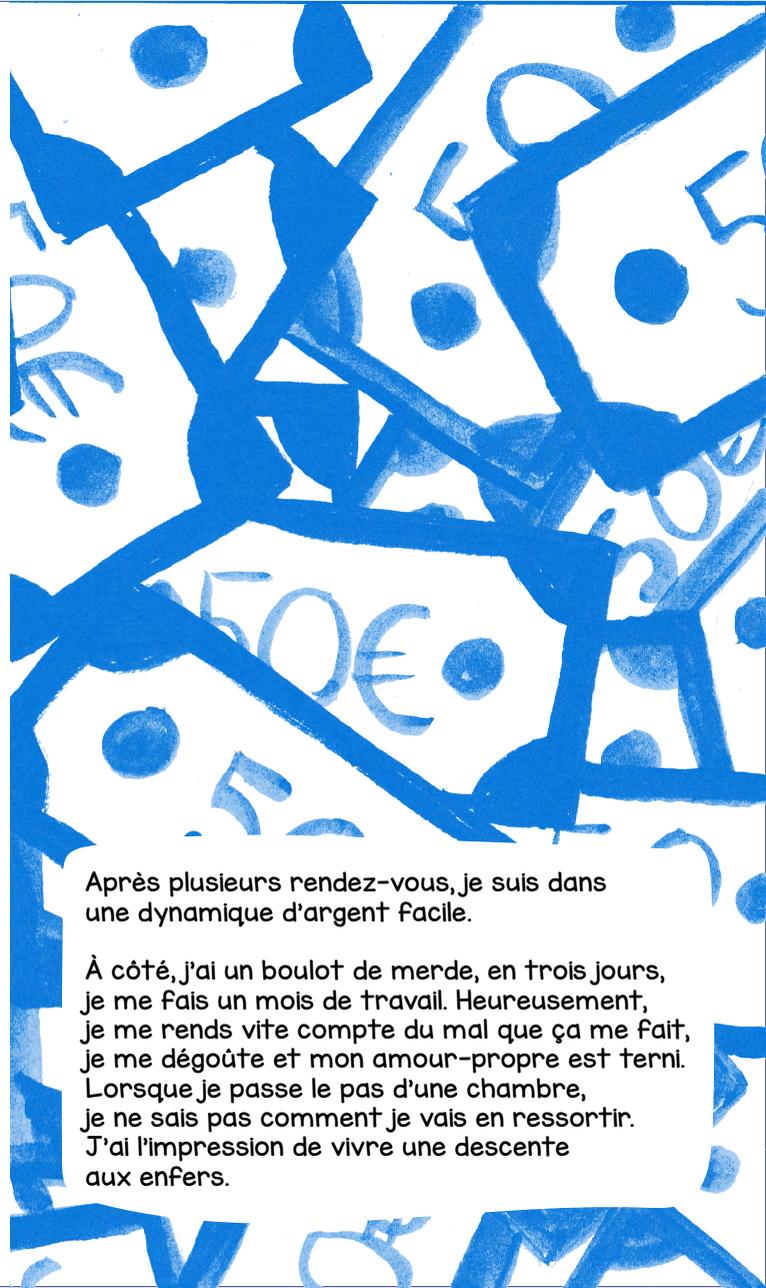
Je le vis vraiment comme une révolution sexuelle. Parallèlement, je fais connaissance avec des gros dégueulasses. Sur les photos, je fais plus jeune que mon âge, et j'attire des pervers, des prédateurs, des exhibitionnistes qui m'envoient des dickpics. Lorsque l'on est jeune, il faut éviter de mettre des photos de profil pour préserver son anonymat et se protéger.

Je suis étudiant et je suis dans une période compliquée, je manque de thune, alors je prends la décision de **reprendre le sexe tarifé.**

HUE
DADA?



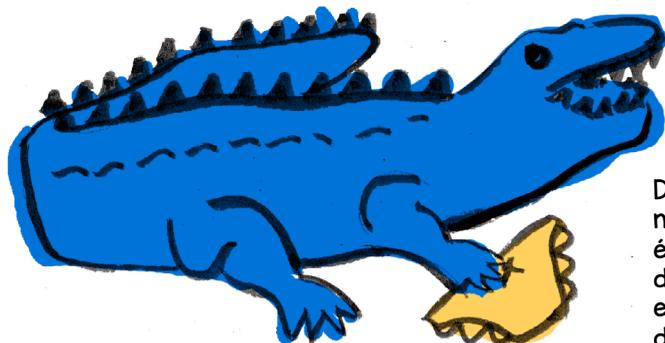
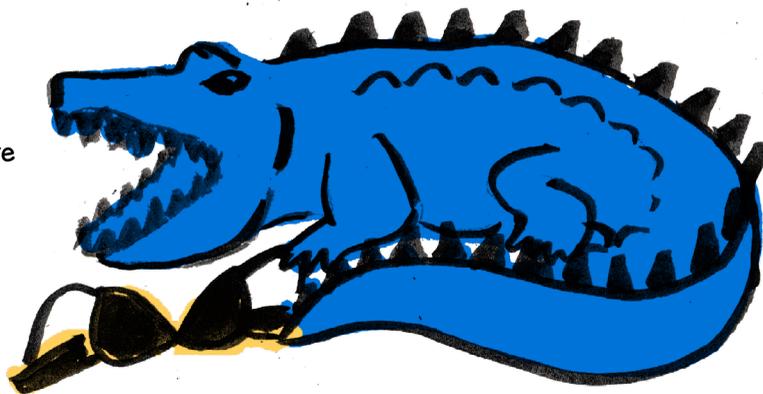
Mon premier mec est une bonne expérience, c'est un vieux monsieur, un chef d'entreprise, il me paye 150 euros le quart d'heure. Il cherche à se faire fouetter, marcher dessus, par un jeune imberbe. Il faut s'adapter très rapidement, comme un contrat pro. Je me mets une pression importante pour avoir l'impression de justifier les tarifs.



Après plusieurs rendez-vous, je suis dans une dynamique d'argent facile.

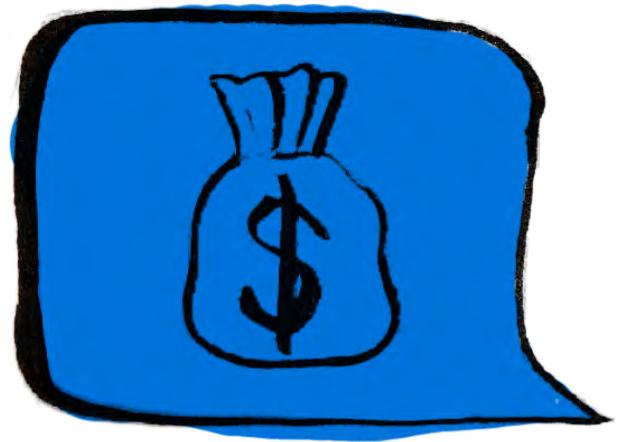
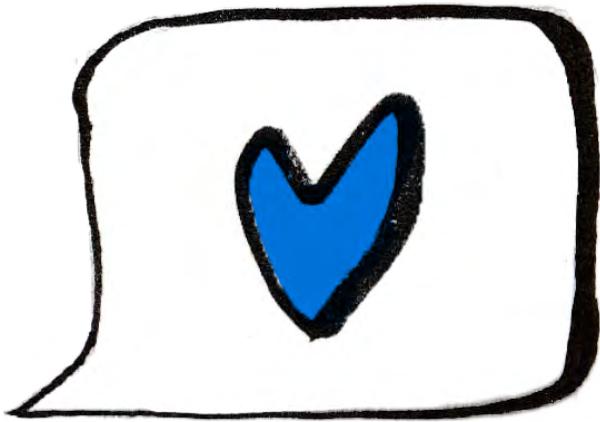
À côté, j'ai un boulot de merde, en trois jours, je me fais un mois de travail. Heureusement, je me rends vite compte du mal que ça me fait, je me dégoûte et mon amour-propre est terni. Lorsque je passe le pas d'une chambre, je ne sais pas comment je vais en ressortir. J'ai l'impression de vivre une descente aux enfers.

Lors de mes discussions sur l'oreiller, j'apprends à connaître les personnes et je me suis rendu compte que plus de la moitié des jeunes de mon âge, des étudiants, que j'ai pu rencontrer ont déjà eu un rapport sexuel avec de la thune.



Dans les récits que j'ai entendu, beaucoup ne se sont pas bien passés. Il y a des hommes étrangers beaucoup plus âgés qui viennent dans des hôtels, à Nantes, Paris, Angers et proposent 1000 euros pour une nuit avec des jeunes de 15, 16 ans. Certains se font **violer**, car les rapports vont beaucoup plus loin que ce qu'ils imaginent, un autre s'est fait **filmer**, un autre a expérimenté un plan demi soumis sauf qu'il n'y avait **pas de mots « stop »**.

Le monde du sexe tarifé est très extrême. Mais au contraire certains rencontrent des sugar daddy, où les deux personnes sont consentantes et où tout le monde y trouve son compte.



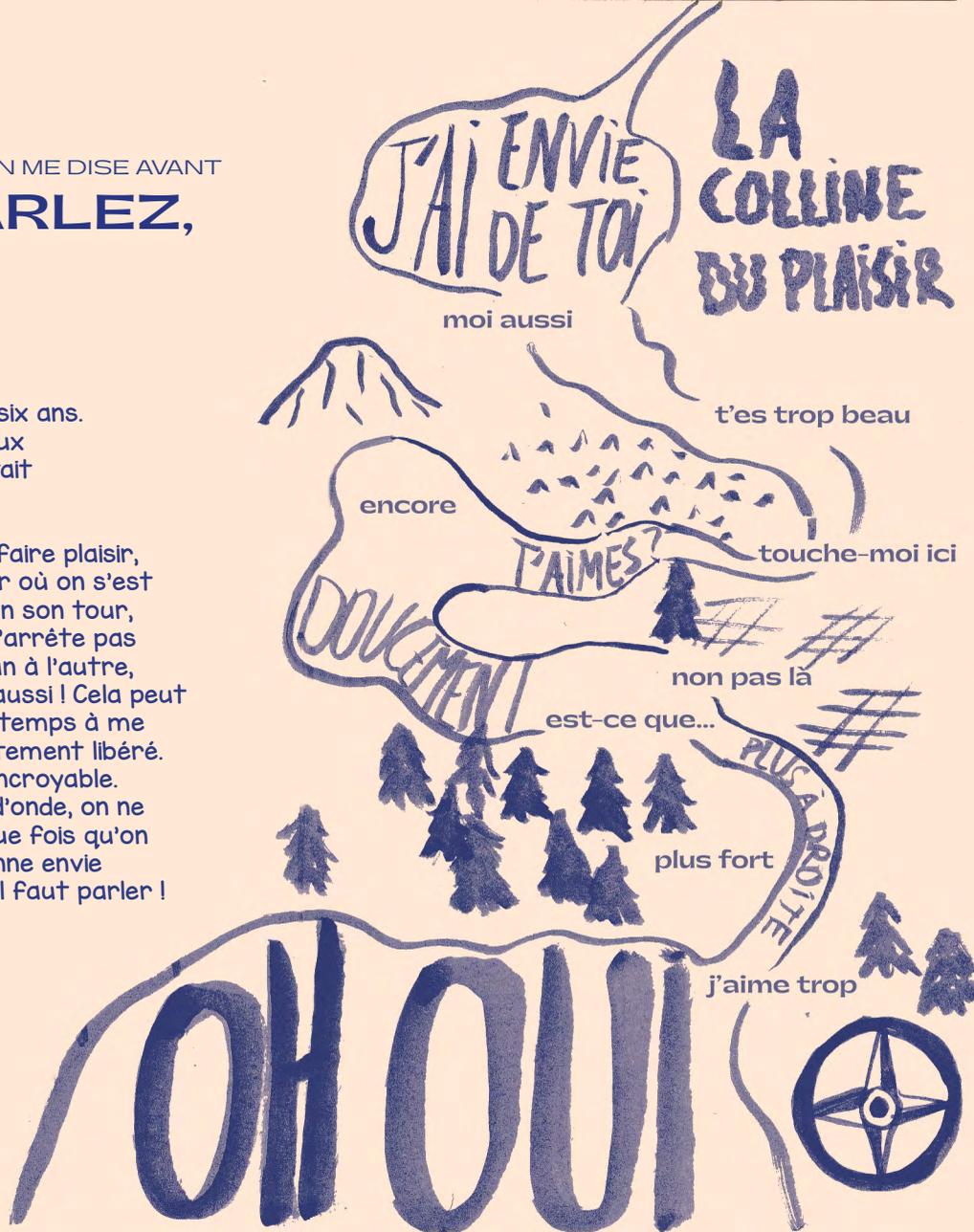
CE QUE J'AURAIS AIMÉ QU'ON ME DISE AVANT

PARLEZ, PARLEZ, PARLEZ !

par Théo

Je suis avec ma copine depuis six ans.
Aujourd'hui, on est très heureux
sexuellement, mais le début était
très compliqué !

On ne savait pas comment se faire plaisir,
on se faisait mal. Jusqu'au jour où on s'est
montré comment faire, chacun son tour,
en guidant l'autre. Depuis, on n'arrête pas
de parler, de dire nos envies l'un à l'autre,
nos fantasmes et nos limites aussi ! Cela peut
paraître intimidant, j'ai mis du temps à me
lancer, mais ça nous a complètement libéré.
Depuis, notre vie sexuelle est incroyable.
On est sur la même longueur d'onde, on ne
s'ennuie jamais. Et puis à chaque fois qu'on
en parle ensemble, ça nous donne envie
d'essayer tout de suite. Bref, il faut parler !





Arthur



Ma vie sexuelle a commencé relativement tôt. J'ai su que j'étais homosexuel entre la primaire et le collège, mais je n'ai jamais assumé avant mes 16 ans.

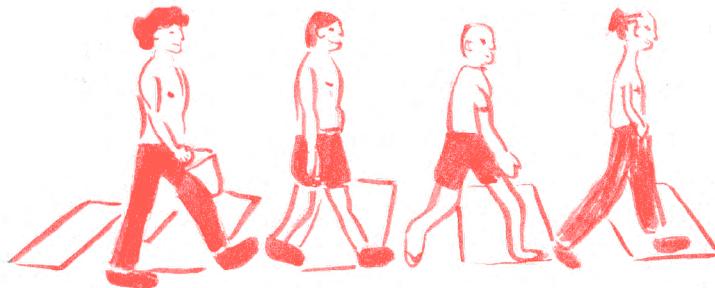
Cela ne m'a pas empêché de faire mes premières fois avec **des garçons**, vers 15 ans. Cela me mettait dans des situations assez extrêmes, car ça engendrait beaucoup de frustration, je ne pouvais rien dire à personne, je me moquais même des autres sur ma propre sexualité, **j'insultais** mes camarades de PD, pédales, tarlouzes.

ELLE EST BONNE
TA BANANE, TAFIOLE?

POURQUOI TE DIS DES TRUCS
COMME ÇA, SÉRIEUX?!

Toutes les insultes entre mecs au collège tournaient autour de ça donc j'essayais de me fondre dans la masse en reproduisant ce que j'entendais. Mais ça créait une certaine distance avec moi-même.

Je commence ma sexualité par un plan à quatre, on part au camping entre potes. Les autres gars sont hétérosexuels.



Ce sont mes premières vacances avec des potes, je me sens super indépendant. Dans le camping, il y a une très bonne ambiance, il y a de la musique, les gens rient, il fait bon, il fait chaud, **l'été est là !**



On n'a qu'une seule tente, on est **collés** **pour dormir** lorsque l'on rentre des soirées organisées par le camping. Le soir, les gars parlent des meufs qu'ils ont rencontré à la plage dans la journée, moi, je fais genre que ces filles me plaisent aussi, pour pas cramer **ma couverture de faux hétéro**. Ils s'imaginent des histoires avec elle, ils fantasment sur leurs maillots de bain, des trucs comme ça.



Un des mecs à un téléphone avec un forfait internet. En arrivant dans la tente, il nous dit qu'il a trouvé un site de film X, et il nous le montre sur son tout petit téléphone. Il commence à se **déshabiller** et à se **caresser**.

L'excitation monte de plus en plus,
c'est la première fois que je voyais
réellement les bites de mes potes en train
d'être secouées dans tous les sens.

Je me retiens pour pouvoir les voir **éjaculer**
avant moi, je trouve ça super impressionnant.

Doucement au début, et puis avec
plus d'énergie ensuite. J'avoue que ça
me surprend en le voyant, puis il nous
invite à faire pareil. Alors je me dévêtis
et comme lui, je me caresse.

On se retrouve **nus**, tous les quatre
dans la tente.



Puis dans la minute qui suit, c'est à mon tour d'être regardé. Je suis tellement excité que j'ai du mal à diriger ma semence et je m'en mets plein le torse.



Après avoir essayé avec des mecs, j'ai été frustré sexuellement. Je ne pouvais pas me mettre en couple ni assumer totalement ma sexualité vis-à-vis des autres. Je garde tout de même un très bon souvenir de cette première expérience.

Le temps est bon

Assis toi confortablement,
prends quelques crayons
et fais-toi plaisir :)

Envoie-nous ton illustration
à cracboum@gmail.fr ou sur insta,
et tente de gagner un an
d'abonnement aux box
Crac-crac Boum-boum.

*Je suis toute seule à la maison ce week-end.
Il pleut, et je pense à toi.*

*Je prends mon téléphone, et demande à te voir. Tu arrives
sur ta Vespa blanche, retires ton casque et balances tes cheveux
humides sur le côté.*

*– Salut toi, je t'ai apporté quelque chose.
Tu me tends une boîte de pizza, chèvre-miel, ma préférée.
– Je vois que tu sais ce que j'aime.*

*Tu me fais un clin d'œil. On s'assoit sur le canapé pour
la déguster, mais c'est moi qui te dévore des yeux. Tu passes
tes doigts sur tes lèvres et me rends un regard bouillonnant
d'envie. Deux minutes que tu es là et je sens déjà naître
une boule de désir au creux de mon ventre.*

*Je m'approche, pose ma main sur ta nuque et colle mes lèvres
aux tiennes. Un état d'euphorie nous envahit, je sens ta main
sur ma hanche, qui descend pour m'attraper les fesses.
Tu défais la ficelle de ma robe et dévoiles la dentelle qui était
cachée dessous. Je sens que ton pantalon gonfle et j'imagine ton
sexe durcir. Tu resserres ton étreinte pour sortir ma poitrine
sur ta peau, tu glisses une bretelle puis une autre le long de mes
bras et libère mes seins pour les empoigner.*

*La soirée ne vient que de commencer, et il reste encore de la
pizza dans la boîte.*

